

COVID-19

COMMENT EVITER QUE LA FAIM NE TUE PLUS QUE LE VIRUS

Avant même la crise du COVID-19, on estimait déjà que l'équivalent du double de la population des États-Unis allait régulièrement au lit le ventre vide. Pour 135 millions de personnes, la faim était telle qu'elle menaçait leur vie et leurs moyens de subsistanceⁱ. Avec le COVID-19, ce nombre pourrait doubler d'ici la fin de l'année 2020ⁱⁱ.

Depuis le début du confinement dû au COVID-19, la nourriture a fait l'objet d'un intérêt grandissant dans beaucoup de foyers confinés. Les recherches Google pour les recettes de banana breads ont ainsi augmenté de 800% aux États-Unisⁱⁱⁱ. Les chefs de cuisine sur YouTube connaissent une nouvelle célébrité^{iv}. En parallèle, d'autres foyers sont quant à eux fortement touchés par les effets dévastateurs de l'effondrement de l'économie ainsi que par les pertes d'emplois et de revenus. Sans filet de sécurité, la faim pourrait devenir mortelle.

Il reste de l'espoir : contrairement aux crises alimentaires précédentes, les stocks alimentaires sont bien approvisionnés. Mais à mesure que le COVID-19 frappe les économies des pays les plus pauvres, l'accès à la nourriture devient un problème de plus en plus préoccupant. En effet, les mesures de distanciation sociale limitent la principale source de revenus de millions de personnes : le travail physique. Les transferts d'argent des membres de la famille installés à l'étranger sont également affectés.

Par ailleurs, la fluctuation des taux de change pourrait augmenter le coût des importations de denrées alimentaires, entraînant ainsi la chute d'un quart des importations alimentaires en Afrique subsaharienne cette année^v ^{vi}. Des populations entières ont commencé à faire des provisions. Les agriculteurs ont plus de mal à entretenir leurs cultures et à vendre leurs produits en raison des mesures de confinement. La combinaison de ces facteurs pourrait provoquer le basculement de 419 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté, vivant sous le seuil de 1,90 dollar par jour^{vii}.

Il n'est pas trop tard pour agir. Si les gouvernements et les entreprises prennent ces mesures dès maintenant, ils sont encore en mesure d'empêcher la pandémie du COVID-19 de se transformer en épidémie de famine :

- Étendre et améliorer les programmes d'assistance alimentaire et de protection sociale pour protéger les populations plus vulnérables.
- Réduire le coût des transferts de fonds internationaux à près de 0 %.
- Créer 500 milliards de dollars de droits de tirage spéciaux du FMI et mettre en œuvre un moratoire immédiat sur la dette pour 2020 et 2021.
- Financer intégralement le Plan mondial de réponse humanitaire de l'ONU (6,7 milliards de dollars)^{viii} et le Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (1,5 milliard de dollars).
- Créer des « couloirs céréaliers » pour permettre la libre circulation des approvisionnements alimentaires.
- Résister aux mesures protectionnistes d'exportation et d'importation des denrées alimentaires.

« Les riches peuvent rester à la maison parce qu'ils ont un garde-manger bien rempli... Pour une personne qui vit dans la rue, ton garde-manger c'est ton estomac. »

- Timothy, un adolescent vivant dans les rues de Mombasa, au Kenya.

• Surveiller les prix des denrées alimentaires et les stabiliser si besoin.

Données clés

- **L'année dernière, 1 personne sur 10 dans le monde a souffert de la faim.**
- **En Afrique subsaharienne, 1 personne sur 5 est sous-alimentée.**
- **La crise du COVID-19 pourrait doubler le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation aigüe d'ici fin 2020.**
- **En Éthiopie et au Nigéria, près de 60 % des dépenses de consommation sont consacrées à l'alimentation.**
- **Plus de 85 % des Sénégalais ont déjà déclaré une perte de revenus et plus d'un tiers sont contraints de manger moins que d'habitude.**
- **Les transferts d'argent des diasporas vers les pays à revenu faible ou intermédiaire devraient diminuer de 20% en 2020, ce qui équivaut à plus du double de l'aide internationale à l'Afrique.**
- **En raison des blocages commerciaux, la production agricole pourrait diminuer jusqu'à 7 % en Afrique subsaharienne et les importations alimentaires pourraient chuter de 25 % en 2020.**
- **L'Afrique subsaharienne importe plus de 40 millions de tonnes de céréales.**
- **En 2007-2008, les restrictions sur les exportations et l'augmentation des importations avaient entraîné une augmentation du prix du riz de 45 % et de celui du blé de 30 %.**
- **Des manifestations contre les pénuries alimentaires ont été observées à travers le monde, notamment au Liban, au Chili, en Colombie, au Nigéria, en Ukraine, en Algérie, au Kenya, en Éthiopie et en Afrique du Sud. La crise des prix alimentaires de 2007-2008 avait été à l'origine d'émeutes dans 48 pays.**



QUEL RAPPORT ENTRE UN VIRUS ET LA FAIM ?

L'histoire a plusieurs fois démontré le puissant impact des pandémies sur la faim dans le monde. La crise du COVID-19 n'est pas différente. Plus les revenus des populations les plus vulnérables diminuent, plus le manque d'accès à la nourriture aura des conséquences dévastatrices.

Au Nigéria et en Éthiopie, près de 60% des dépenses de consommation sont consacrées à l'alimentation^{ix}. Même une faible hausse des prix peut faire grimper le coût du panier alimentaire hebdomadaire à plus de 100% des revenus. Les gens mangent donc moins et se tournent vers des aliments moins chers et moins nutritifs, ce qui entraîne une malnutrition accrue et des risques de dégradation de la santé maternelle et infantile^{x, xi}, dégradation qui ajouterait une contrainte supplémentaire à des systèmes de santé déjà sous pression.

Les préoccupations en matière de sécurité alimentaire vont de pair avec les pandémies^{xii}. Paradoxalement, ce ne sont pas les stocks de denrées alimentaires qui manquent : en Europe et aux États-Unis, des stocks de lait et d'œufs ont été gaspillés au fur et à mesure que les restaurants se sont vidés^{xiii}. Mais c'est l'accès aux stocks qui peut poser problème. Les épidémies de SARS et de MERS ont en effet entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires et créé des effets de panique sur les marchés dans les zones touchées. Les populations les plus pauvres n'avaient plus accès aux aliments essentiels, en particulier les denrées de base, comme le blé, le maïs et le riz^{xiv}.

En Afrique de l'Ouest, l'épidémie d'Ebola de 2014-2016 a commencé comme une crise sanitaire et s'est vite transformée en une crise impactant aussi bien les moyens de subsistance que la sécurité alimentaire des habitants de la région. Cette crise sanitaire les a presque tous affectés et a poussé 750 000 personnes dans l'insécurité alimentaire^{xv, xvi}. Les frontières terrestres de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone étaient fermées, les vols suspendus, la circulation des marchandises et des personnes limitée, et le manque de main-d'œuvre était devenu un problème fréquent^{xvii}.

Par conséquent, les chaînes d'approvisionnement des marchés agricoles ont été perturbées et les agriculteurs n'ont pas été en mesure de cultiver ou de vendre leurs récoltes^{xviii}. Les productions insuffisantes et les pénuries de produits sur le marché ont entraîné une hausse des prix. En Sierra Leone, plus des deux tiers des ménages ont déclaré avoir dû adopter des stratégies de survie contre la faim^{xix}.

Les conséquences les plus dévastatrices de la baisse des revenus se feront ressentir sur l'accès à la nourriture

Le FMI prévoit une diminution de la croissance économique mondiale de 3 % du produit intérieur brut (PIB) en 2020, soit une baisse de 6,3 points de pourcentage par rapport à la projection de janvier 2020. Cette chute en fera la pire récession depuis la Grande Dépression^{xx}. Jusqu'à 419 millions de personnes supplémentaires pourraient basculer dans l'extrême pauvreté en 2020, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud^{xxi, xxii, xxiii}.

Pour faire face à la diminution de leurs revenus, les ménages pauvres sont plus susceptibles de réduire leur consommation, tandis que les ménages plus aisés peuvent vendre d'autres actifs et faire des prêts.^{xxiv} Les premières études sur l'impact du COVID-19 dans les régions rurales de la Chine confirment que pour conserver une alimentation en quantité correcte, les familles ont substitué des aliments à haute valeur nutritive tels que la viande, les fruits et légumes par des aliments moins nutritifs comme les céréales, le riz ou le maïs, diminuant ainsi fortement la qualité de leur nutrition^{xxv}. Au Sénégal, plus de 85 % de la population a déjà vu ses revenus baisser et plus d'un tiers des habitants mangent moins que d'habitude^{xxvi}.

La principale source de travail des populations pauvres, le travail physique, sera fortement affectée par les mesures de distanciation sociale, rendant les efforts pour contenir le virus beaucoup plus difficiles^{xxvii}. En Tunisie, des citoyens en situation de vulnérabilité ont désobéi aux mesures de confinement pour protester contre la pénurie alimentaire^{xxviii}. Au Zimbabwe, où la famine touche 30 % de la population, beaucoup prennent le risque de contracter le COVID-19 pour trouver de quoi se nourrir^{xxix xxx xxxi}.

Le virus expose les enfants des familles à faible revenu, dont l'accès à la nourriture était déjà précaire, au risque de manquer leur seul repas par jour. C'est en effet à l'école que plus de 300 millions d'enfants reçoivent leur repas quotidien. Mais avec la fermeture des écoles en raison de la pandémie, jusqu'à 1,6 milliard d'enfants ont été privés de leur cadre scolaire^{xxxii xxxiii}. Pour les familles à faible revenu, la valeur des repas scolaires équivaut à 10 % de leurs revenus mensuels^{xxxiv}. La faim et la sous-alimentation pourraient nuire de façon permanente au développement cognitif de ces enfants.

Les potentielles pertes d'emplois des membres des diasporas entraînent aussi la diminution des transferts d'argent vers les familles dans les pays d'origine. Les transferts d'argent vers les pays à revenu faible et intermédiaire vont ainsi baisser de 20 % en 2020 en raison du COVID-19, ce qui représente plus du double de l'aide internationale allouée à l'Afrique^{xxxv}. En Gambie, les transferts d'argent représentent 14 % du PIB et au Nigéria, ils représentent l'équivalent du budget fédéral^{xxxvi xxxvii}. Les frais de transferts internationaux s'avèrent très coûteux. En 2017 par exemple, ils ne représentaient pas moins de 30 milliards de dollars^{xxxviii}. Au vu de la volatilité des marchés de change et des perturbations opérationnelles, ces frais seront probablement amenés à augmenter^{xxxix}.

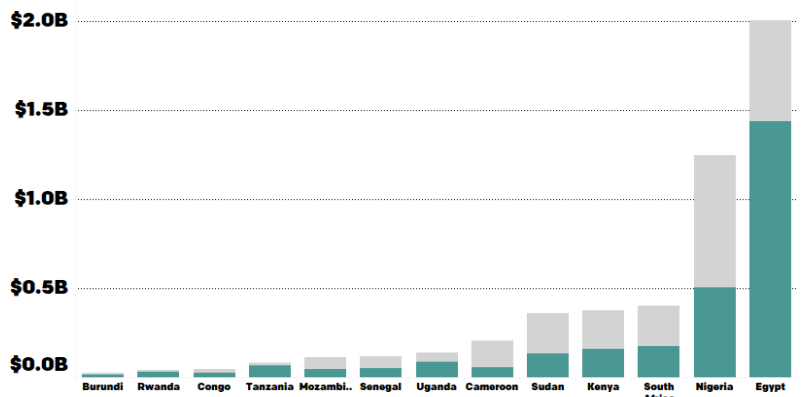
Les mesures protectionnistes et l'accumulation de réserves font grimper les prix

A l'heure qu'il est, les marchés mondiaux sont relativement bien approvisionnés en stocks alimentaires et il est peu probable que la production de denrées de base soit interrompue^{xi xii}. Mais en période de crise, certaines familles paniquent et se constituent des réserves de nourriture. Face à ce phénomène, les pays imposent des restrictions à l'exportation dans un effort malavisé de protéger les prix intérieurs^{xlii xliii}.

En 2017, les pays du G20 réalisaient à eux seuls 81 % des exportations mondiales de céréales. Des pays comme l'Australie, l'Argentine et le Canada exportent la moitié de leurs récoltes^{xliv}. A l'heure actuelle, 11 pays ont introduit des restrictions contraignantes à l'exportation^{xlv}. La Russie, première exportatrice de blé, a déjà imposé des quotas^{xlvi}.

Ces mesures risquent d'avoir un impact considérable sur les pays africains, en particulier les plus pauvres qui auront plus de difficultés à accéder à de la nourriture devenue plus chère. Les prix du riz ont déjà augmenté de 7%, et de près de 30% pour des pays comme le Soudan^{xlvii}. Pour la seule année 2018, l'Égypte a importé 72 % de son blé de Russie^{xlviii}.

Parts des importations de blé de pays africains issues de Russie, en milliards de dollars (2018)



De telles mesures vont dans la mauvaise direction, en particulier dans un contexte comme celui-ci où l'approvisionnement alimentaire est suffisant. En 2007-2008, lorsque les gouvernements ont restreint les

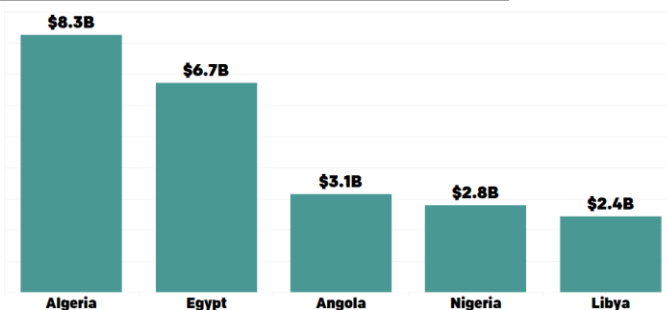
exportations de produits alimentaires, cela a eu peu d'impact sur les prix intérieurs^{xlix}, mais a conduit à plus d'accumulation de réserves et à de nouvelles hausses des prix sur les marchés internationaux. Les prix du riz et du blé ont augmenté respectivement de 45 % et 30 % en raison des restrictions sur les exportations et de l'augmentation des importations pour protéger les consommateurs locaux. 100 millions de personnes ont ainsi été plongées dans l'insécurité alimentaire, à l'origine d'émeutes dans 48 pays^{li}. Lorsque les restrictions sur les exportations sont en vigueur, elles font baisser les revenus des agriculteurs locaux. Les pays ne bénéficient pas de l'augmentation des prix sur les marchés internationaux. Sur le long terme, ces restrictions peuvent même faire augmenter les prix des denrées alimentaires car les agriculteurs pourraient être incités à diminuer leur production^{lii}.

La volatilité des taux de change pourrait faire augmenter les coûts pour les importateurs nets de denrées alimentaires

L'approvisionnement alimentaire de certains pays est largement tributaire des importations, en particulier pour les pays qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour cultiver leurs terres. L'Afrique subsaharienne importe plus de 40 millions de tonnes de céréales du monde entier, telles que du blé, du maïs et du riz^{liii liv iv}.

Les exportateurs de matières premières, dont de nombreux pays africains, sont confrontés à un triple obstacle. D'abord, les producteurs de pétrole sont particulièrement vulnérables du fait de l'effondrement de la demande et des prix du pétrole. Ces gouvernements, déjà privés de certains revenus, ont de plus une dette détenue en devises étrangères qui dépasse souvent leurs réserves nationales. A cela s'ajoute le fait que la valeur de leur monnaie s'affaiblit face au dollar américain - ce qui augmente le coût des remboursements de la dette^{lvii}.

Importations nettes d'aliments de base



En Angola, le secteur pétrolier représente un tiers du PIB et plus de 90 % des exportations, tandis qu'au Nigéria, le pétrole représente 90 % des recettes d'exportation et plus de la moitié des recettes publiques totales^{lviii lix}. Les deux pays ont vu leur monnaie s'affaiblir par rapport au dollar américain depuis le début de l'année 2020 : au Nigéria de plus de 15 %, en Angola de 20 %^{lx lxi}. Or l'Angola importe plus de la moitié de sa nourriture et le Nigéria est le troisième plus grand importateur de riz au monde^{lxii lxiii}.

La production agricole et les chaînes d'approvisionnement sont perturbées

La production agricole en Afrique subsaharienne pourrait baisser de 7 % en 2020 en cas de blocages commerciaux^{lxiv}. Nous en voyons d'ores et déjà les impacts : au Nigéria, la part de PIB provenant du secteur de l'agriculture a chuté de 18% et au Rwanda de 27%^{lxv}. Recruter des travailleurs saisonniers, à la ferme ou ailleurs, est devenu très difficile en temps de confinement. En pleine saison de plantation, l'accès aux intrants productifs tels que les engrais et les semences de qualité est devenu un réel cauchemar pour les agriculteurs de certains pays africains^{lxvi}. Lors de l'épidémie d'Ebola de 2014, le confinement a empêché les agriculteurs de cultiver^{lxvii}. Au Libéria, 47 % des agriculteurs n'ont pas pu récolter de nourriture en raison des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement des marchés agricoles et du manque de main-d'œuvre. Les pénuries de marchandises ont entraîné une augmentation des prix^{lxviii} : le prix du riz a augmenté de 30 % et celui du manioc de 150 %^{lxix}. En Guinée, la production de riz a diminué d'un cinquième, celle du maïs d'un quart, celle du café de moitié et celle du cacao d'un tiers^{lxx}.

L'accès aux marchés s'avère également être un défi de taille. Le commerce régional des denrées alimentaires dans les pays en développement est largement dominé par des commerçants pauvres du secteur informel, majoritairement des femmes^{lxxi}. Pendant le confinement, les ventes de ces commerçantes peuvent être limitées, les produits volés, et elles peuvent souffrir de troubles à l'ordre public, en particulier dans les pays africains instables ou en conflit^{lxxii}. Cela pourrait réduire l'accès à la nourriture de la population et augmenter le prix des denrées alimentaires, en particulier pour les aliments périssables de grande valeur nutritive comme la viande et les légumes, plus difficiles à conserver^{lxxiii}. Enfin, le risque de perturbation des chaînes de distribution et le risque d'infection du personnel mobilisé pourrait compromettre la sécurité des personnes travaillant dans les chaînes de production alimentaire.

Les moyens sont limités pour répondre à l'insécurité alimentaire

En période de crise, il est judicieux d'étendre les transferts d'espèces aux personnes vulnérables, de stabiliser l'approvisionnement alimentaire et d'utiliser les leviers de politiques monétaires pour soutenir les entreprises. Le Rwanda a montré la voie en introduisant des prix fixes pour les aliments et d'imposer une quantité maximum d'achat de certaines denrées alimentaires par individu. Le Nigéria a ordonné la distribution de 70 000 tonnes de céréales aux personnes vulnérables^{lxxiv lxxv}.

Mais les ressources limitées et le contexte économique incertain vont grandement affecter la capacité de nombreux gouvernements à réagir efficacement à la crise. Alors que les pays riches ont déjà consacré 10 à 15% de leur production économique annuelle aux mesures de relance, les pays pauvres ne peuvent se permettre de dépenser que 1 à 3 %^{lxxvi}. Certains gouvernements africains sont obligés de réduire les dépenses agricoles afin de prioriser les dépenses de santé^{lxxvii}.

A l'heure qu'il est, plus de 40 millions de personnes ont déposé une demande d'allocation chômage aux États-Unis^{lxxviii}. Dans les pays développés, 60 % des travailleurs qui perdent leur emploi sont couverts par l'assurance-chômage. Mais dans les pays pauvres, 2 milliards de personnes travaillent dans le secteur informel et sont donc beaucoup plus susceptibles de se retrouver sans travail et sans aide sociale^{lxxix lxxx}. Dans ces pays, seuls 10 % des personnes qui perdent leur emploi dans le secteur formel sont couvertes par l'assurance-chômage^{lxxxi}.

Les réserves alimentaires d'urgence sont également limitées. L'Afrique de l'Ouest devrait tripler ses réserves de céréales pour être en mesure de répondre efficacement aux situations d'urgence^{lxxxii}. Seuls le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Nigéria disposent d'importantes réserves alimentaires dans la région, sans toutefois atteindre les quantités nécessaires. Par exemple, le Nigéria n'atteint que 5% de sa capacité de stockage^{lxxxiii}. A l'inverse, les réserves céréalières de la Chine sont suffisamment importantes pour soutenir sa consommation nationale pendant près d'un an. Les États-Unis, l'Inde, le Canada et l'Australie ont assez de stocks pour tenir trois mois^{lxxxiv}.

Même avant le COVID-19, l'insécurité alimentaire était en hausse et 135 millions de personnes souffraient de sous-alimentation aigüe^{lxxxv}. Plus de 90 % de la population de la Sierra Leone et 83 % de celle du Sahel connaissaient déjà une insécurité alimentaire modérée ou sévère^{lxxxvi}. Les conflits en cours dans la région du Sahel, l'invasion de sauterelles en Afrique de l'Est et la sécheresse et les inondations généralisées sont autant de facteurs qui aggraveront la situation^{lxxxvii}. La crise du COVID-19 risque de doubler le nombre de personnes souffrant de sous-alimentation aigüe pour atteindre plus d'un quart de milliard de personnes à la fin de l'année 2020^{lxxxviii}, créant ainsi une situation critique pour les gouvernements en place^{lxxxix}.

Les enseignements de la crise d'Ebola de 2014 nous montrent que les épidémies et les pandémies nécessitent de porter une attention particulière à la sécurité alimentaire. En raison de l'envergure mondiale de la crise sanitaire actuelle, les conséquences du COVID-19 seront certainement pires que

celles d'Ebola. Les confinements prolongés affectent à la fois les approvisionnements nationaux et l'importation de denrées alimentaires sur l'ensemble du continent africain.

Comment les gouvernements et entreprises devraient-ils répondre à la crise ?

- **Les gouvernements devraient étendre et améliorer les programmes d'assistance alimentaire et de protection sociale pour protéger les populations les plus vulnérables. Cela peut notamment se faire à l'aide de transferts d'espèces, qui constituent un premier filet de sécurité pouvant atteindre un nombre important de personnes sans contact physique^{xc}, mais aussi grâce aux aides alimentaires en nature telle que la distribution de rations à emporter ou de bons alimentaires ou encore la livraison de colis alimentaires, selon les besoins^{xc1}.**
- **Les gouvernements et les entreprises devraient introduire des mesures pour réduire le coût des transferts de fonds internationaux à près de 0% pendant la crise^{xcii}.**
- **Le Conseil d'administration du FMI devrait créer 500 milliards de dollars de droits de tirage spéciaux, et tous les bailleurs devraient instaurer un moratoire immédiat sur la dette bilatérale, multilatérale et privée pour 2020 et 2021. Des droits de tirage spéciaux devraient être alloués aux pays les plus pauvres, leur fournissant ainsi des liquidités immédiates pour répondre à la crise.**
- **Les donateurs devraient financer intégralement les 6,7 milliards de dollars demandés pour le Plan mondial de réponse humanitaire de l'ONU^{xciii}. Ce dernier est un plan mondial coordonné de réponse humanitaire pour lutter contre le COVID-19 dans 64 pays parmi les plus vulnérables du monde. Il inclut des financements pour le Programme alimentaire mondial et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.**
- **Tous les gouvernements devraient assurer des approvisionnements suffisants de nourriture en intensifiant la production et le stockage locaux. Les donateurs devraient financer intégralement les 1,5 milliard de dollars demandés par le Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire. Créé par le G20 en réponse à la crise des prix des denrées alimentaires de 2007-2008, ce programme est un mécanisme multilatéral pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, qui a déjà permis d'envoyer des financements à des gouvernements, des entreprises et même directement à des agriculteurs^{xciv xcv xcvi}.**
- **Tous les gouvernements devraient créer des « couloirs céréaliers » pour permettre la libre circulation des approvisionnements alimentaires. Les gouvernements africains devraient former un bloc commercial régional -comme cela a été fait en Amérique latine- pour assurer l'approvisionnement alimentaire du continent. Ils devraient garantir un traitement rapide des importations alimentaires et permettre aux agriculteurs, aux travailleurs de l'agro-alimentaire, aux commerçants et au personnel portuaire et maritime de travailler en toute sécurité pendant le confinement^{xcvii xcvi xcviii xcix}. Ils devraient également temporairement réduire ou suspendre les tarifs d'importation sur les denrées de base^c, augmenter la distribution des intrants agricoles^{ci}, mettre à dispositions des agriculteurs et des petites entreprises des conditions de prêts abordables et suspendre les paiements du principal et des intérêts de la dette sur les prêts en cours pour les agriculteurs et les entreprises agroalimentaires en 2020.**
- **Les gouvernements du G20 devraient résister aux mesures protectionnistes sur les exportations et importations de denrées alimentaires^{cii}, dont les taxes à l'exportation, les quotas et les interdictions^{ciii}. Ils devraient prendre des mesures pour réduire l'accumulation de réserves et les achats-paniques, notamment en imposant une limite d'achats de denrées alimentaires par consommateur, en réduisant les taxes sur les céréales, en puisant dans les réserves et par le partage efficace d'informations en temps réel sur les prix des denrées alimentaires^{civ}.**
- **Tous les pays devraient surveiller les prix des denrées alimentaires et les stabiliser si besoin. Si les prix sur les marchés mondiaux venaient à augmenter rapidement, les gouvernements devraient alors libérer**



des stocks physiques et mettre en œuvre des réserves virtuelles de céréales par le biais de ventes à découvert, jusqu'à ce que les prix se stabilisent^{cv}.

- ⁱ Programme alimentaire mondial, 2020, *Risk of hunger pandemic as COVID-19 set to almost double acute hunger by end of 2020*, consulté le 29 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-will-almost-double-people-in-acute-hunger-by-end-of-2020-59df0c4a8072>
- ⁱⁱ Programme alimentaire mondial, 2020, *Risk of hunger pandemic as COVID-19 set to almost double acute hunger by end of 2020*, consulté le 29 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-will-almost-double-people-in-acute-hunger-by-end-of-2020-59df0c4a8072>
- ⁱⁱⁱ Times Record News, 2020, *Banana bread searches increased during lockdown, study of Google searches shows*, consulté le 26 mai 2020, <https://www.timesrecordnews.com/story/news/local/2020/05/21/banana-bread-searches-increased-during-lockdown/5236400002/>
- ^{iv} Bloomberg, *These Are the Top YouTube Chefs Teaching a New Generation to Cook*, consulté le 19 avril 2020, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-04-15/best-youtube-cooking-video-babish-pick-up-limes-bon-appetit>
- ^v Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>
- ^{vi} Banque mondiale, *Prévalence de la sous-alimentation (% de la population) – Afrique subsaharienne*, consulté le 13 avril 2020, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SN.ITK.DEFC.ZS?locations=ZG>
- ^{vii} Sumner, A., Hoy, C. & Ortiz-Juarez, E. (2020) *Estimates of the impact of COVID-19 on global poverty*. WIDER Working Paper 2020/43. Helsinki: UNU-WIDER
- ^{viii} Nations Unies, 2020, *Plan de réponse humanitaire global, COVID-19*, consulté le 4 avril 2020, https://www.unocha.org/sites/unocha/files/GHRP-COVID19_Abridged_FR.pdf
- ^{ix} Farm Bureau, 2019, *U.S. Food Expenditures at Home and Abroad*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.fb.org/market-intel/u.s.-food-expenditures-at-home-and-abroad>
- ^x Sanogo, I. and Luma, J.K., 2010. *Assessments of the impacts of global economic crises on household food security: innovative approaches, lessons and challenges. Revolution: From Food Aid to Food Assistance—Activities and Platforms*, pp.259-273.
- ^{xi} Programme alimentaire mondial, 2020, *COVID-19 and the 5 major threats it poses to global food security*, consulté le 14 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-and-the-5-major-threats-it-poses-to-global-food-security-1c4da2ff6657>
- ^{xii} Programme alimentaire mondial, 2020, *COVID-19 and the 5 major threats it poses to global food security*, consulté le 14 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-and-the-5-major-threats-it-poses-to-global-food-security-1c4da2ff6657>
- ^{xiii} New York Times, 2020, *'We Had to Do Something': Trying to Prevent Massive Food Waste*, consulté le 14 mai 2020, <https://www.nytimes.com/2020/05/02/business/coronavirus-food-waste-destroyed.html?smid=tw-nytimes&smtyp=cur>.
- ^{xiv} The Africa Report, 2020, *Coronavirus: no major concern for global food security yet*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.theafricareport.com/25062/coronavirus-no-major-concern-for-global-food-security-yet/>
- ^{xv} Kelly, J. et al., 2018, *Food Insecurity as a Risk Factor for Outcomes Related to Ebola Virus Disease in Kono District, Sierra Leone: A Cross-Sectional Study, The American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5953383/#b11>.
- ^{xvi} Action contre la faim, 2015, *Ebola in Liberia: Impact on Food Security and Livelihoods*, consulté le 15 avril 2020, https://www.actionagainsthunger.org.uk/sites/default/files/publications/ebola_in_liberia_impact_on_food_security_and_livelihoods.pdf
- ^{xvii} Jerving, S., 2019, *Q&A: How the Ebola declaration could threaten food security in DRC*, Devex, consulté le 15 avril 2020, <https://www.devex.com/news/q-a-how-the-ebola-declaration-could-threaten-food-security-in-drc-95320>
- ^{xviii} FAO, 2020, *COVID-19 : Nos communautés les plus vulnérables et souffrant le plus de la faim sont confrontées à « une crise dans la crise »*, consulté le 12 avril 2020, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269763/icode/>
- ^{xix} Groupe de la Banque mondiale, 2015, « *Ebola : l'urgence de la relance de l'agriculture en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone* », consulté le 15 avril 2020, <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/brief/reviving-agriculture-in-ebola-hit-guinea-liberia-and-sierra-leone>
- ^{xx} FMI, 2020, « *Le « Grand confinement » : pire récession économique depuis la Grande dépression* », consulté le 14 avril 2020, <https://www.imf.org/fr/News/Articles/2020/04/14/blog-weo-the-great-lockdown-worst-economic-downturn-since-the-great-depression>
- ^{xxi} Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Poverty and food security could grow dramatically as COVID-19 spreads*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/poverty-and-food-insecurity-could-grow-dramatically-covid-19-spreads>.
- ^{xxii} Banque mondiale, 2020, *The Impact of COVID-19 on global poverty: Why Sub-Saharan Africa might be the region hardest hit*, consulté le 29 avril 2020 <https://blogs.worldbank.org/opendata/impact-covid-19-coronavirus-global-poverty-why-sub-saharan-africa-might-be-region-hardest>
- ^{xxiii} UNU-WIDER, 2020, *Estimates of the impact of COVID-19 on global poverty*, consulté le 29 avril 2020, <https://www.wider.unu.edu/sites/default/files/Publications/Working-paper/PDF/wp2020-43.pdf>
- ^{xxiv} Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2018, « *L'Etat de La Sécurité Alimentaire et la Nutrition dans le Monde* », consulté le 15 avril 2020, <http://www.fao.org/3/I9553FR/i9553fr.pdf>
- ^{xxv} Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Lockdowns are protecting China's rural families from COVID-19, but the economic burden is heavy*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/lockdowns-are-protecting-chinas-rural-families-covid-19-economic-burden-heavy>.
- ^{xxvi} CGD, 2020, *Five Findings from a New Phone Survey in Senegal*, consulté le 29 avril 2020, <https://www.cgdev.org/blog/five-findings-new-phone-survey-senegal>
- ^{xxvii} Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Will COVID-19 cause another food crisis? An early review*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/will-covid-19-cause-another-food-crisis-early-review>.
- ^{xxviii} Al Jazeera, 2020, *'We need food': Tunisians struggle under coronavirus lockdown*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.aljazeera.com/news/2020/04/food-tunisians-struggle-coronavirus-lockdown-200411142312791.html>.
- ^{xxix} Los Angeles Times, 2020, *In Zimbabwe, starving people are willing to risk coronavirus to get food, water on the table*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.latimes.com/world-nation/story/2020-03-30/in-zimbabwe-you-win-coronavirus-or-you-win-starvation>.

- xxx Réponse des Nations Unies au COVID-19, 2020, *UN working to avert dual crises as COVID-19 hits hunger hotspots*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.un.org/en/un-coronavirus-communications-team/un-working-avert-dual-crises-covid-19-hits-hunger-hotspots>.
- xxxxi World Population Review, 2020, *Zimbabwe Population 2020*, consulté le 16 avril 2020, <https://worldpopulationreview.com/countries/zimbabwe-population/>.
- xxxxii Center for Global Development, March 24, 2020. *With Schools Closed, Hundreds of Millions of Children Are Not Receiving School Meals*, consulté le 26 mars 2020, <https://www.cgdev.org/blog/schools-closed-hundreds-millions-children-are-not-receiving-school-meals>.
- xxxxiii UNESCO, « COVID-19 : fermeture des établissements scolaires et réponses mises en œuvre », consulté le 4 mai 2020, <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>.
- xxxxiv Devex, 2020, *WFP repackages efforts to reach hungry children as COVID-19 closes schools*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.devex.com/news/wfp-repackages-efforts-to-reach-hungry-children-as-covid-19-closes-schools-96878>.
- xxxxv Banque mondiale, 2020, « Selon la Banque mondiale, les remises migratoires devraient connaître un repli sans précédent dans l'histoire récente », consulté le 29 avril 2020, <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2020/04/22/world-bank-predicts-sharpest-decline-of-remittances-in-recent-history>.
- xxxxvi ONE, 2020, *4 ways the Nigerian government could minimize the impact of COVID-19*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.one.org/africa/blog/how-nigeria-minimize-impact-covid-19/>.
- xxxxvii Quartz, 2020, *These are the countries most affected by the falling remittances sparked by the Covid-19 pandemic*, consulté le 15 avril 2020, <https://qz.com/1834566/falling-remittances-will-hit-tonga-haiti-and-kyrgyzstan-hardest/>.
- xxxxviii Money and Banking, 2018, *The Stubbornly High Cost of Remittances*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.moneyandbanking.com/commentary/2018/2/18/the-stubbornly-high-cost-of-remittances>.
- xxxxix Banque mondiale, 2020, « Préserver les envois de fonds des migrants malgré le coronavirus », consulté le 16 avril 2020, <https://blogs.worldbank.org/fr/voices/preserver-les-envois-de-fonds-des-migrants-malgre-le-coronavirus>.
- xl Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *COVID-19: Trade restrictions are worst possible response to safeguard food security*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/covid-19-trade-restrictions-are-worst-possible-response-safeguard-food-security>.
- xli Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Will COVID-19 cause another food crisis? An early review*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/will-covid-19-cause-another-food-crisis-early-review>.
- xlii Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *COVID-19: Trade restrictions are worst possible response to safeguard food security*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/covid-19-trade-restrictions-are-worst-possible-response-safeguard-food-security>.
- xliiii Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Will COVID-19 cause another food crisis? An early review*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.ifpri.org/blog/will-covid-19-cause-another-food-crisis-early-review>.
- xliiv Eurasianet, 30 mars 2020. *Kazakhstan introduces wheat, flour export quotas*, consulté le 6 avril 2020, <https://eurasianet.org/kazakhstan-introduces-wheat-flour-export-quotas>.
- xlv Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, 2020, *Food Export Restrictions during the Covid-19 crisis*, consulté le 30 avril 2020, <https://public.tableau.com/profile/laborde6680#!/vizhome/ExportRestrictionsTracker/FoodExportRestrictionsTracker>.
- xlvi Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.
- xlvii Food and Agriculture Organization, 2020, *Daily Food Prices Monitor* (du 14/02/2020 au 26/05/2020), consulté le 26 mai 2020, <https://datalab.review.fao.org/dailyprices.html#>.
- xlviii Banque mondiale, 2020, *Food Security and COVID-19*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.worldbank.org/en/topic/agriculture/brief/food-security-and-covid-19>.
- xlix Jensen, H.G. and Anderson, K., 2017. *Grain price spikes and beggar-thy-neighbor policy responses: A global economy-wide analysis*. The World Bank Economic Review, 31(1), pp.158-175.
- l Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.
- li Peterson Institute for International Economics, 2020, *Wrong tools, wrong time: Food export bans in the time of COVID-19*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/realtime-economic-issues-watch/wrong-tools-wrong-time-food-export-bans-time-covid-19>.
- lii Jensen, H.G. and Anderson, K., 2017. *Grain price spikes and beggar-thy-neighbor policy responses: A global economy-wide analysis*. The World Bank Economic Review, 31(1), pp.158-175.
- liii Down to Earth, 2017, *A grain revolution for Africa*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.downtoearth.org.in/news/a-grain-revolution-for-africa-58672>.
- liiv Programme alimentaire mondial, 2020, *COVID-19: Potential impact on the world's poorest people*, consulté le 12 avril 2020, <https://www.wfp.org/publications/covid-19-potential-impact-worlds-poorest-people>.
- liv Calculé à l'aide des données sur les tendances du commerce de la CNUCED, consulté le 15 avril 2020, <https://unctadstat.unctad.org/wds/ReportFolders/reportFolders.aspx>.
- lvi Peterson Institute for International Economics, 2020, *Exchange rate policy in the COVID-19 pandemic*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/realtime-economic-issues-watch/exchange-rate-policy-covid-19-pandemic>.
- lvii BBC, 2019, *Coronavirus: Oil price collapses to lowest level for 18 years*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.bbc.com/news/business-52089127>.
- lviii Export.gov, 2019, *Exporting to Nigeria - Market Overview*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.export.gov/apex/article2?id=Nigeria-Market-Overview>.
- lix Banque mondiale, 2019, « La Banque mondiale en Angola », consulté le 15 avril 2020, <https://www.worldbank.org/en/country/angola/overview>.
- lx Fonds monétaire international, 2020, *Policy Responses to COVID-19*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.imf.org/en/Topics/imf-and-covid19/Policy-Responses-to-COVID-19>.
- lxi Calculé à l'aide des données de Trading Economics, 2020, *Angolan Kwanza*, consulté le 15 avril 2020, <https://tradingeconomics.com/angola/currency>.
- lxii Export.gov, 2019, *Angola - Agricultural Products*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.export.gov/apex/article2?id=Angola-Agricultural-Products>.

- ^{lxiii} Business Day, 2019, *Nigeria, still the largest rice importing country in Africa*, consulté le 15 avril 2020, <https://businessday.ng/research-reports/article/nigeria-still-the-largest-rice-importing-country-in-africa/>.
- ^{lxiv} Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>.
- ^{lxv} International Food Policy Institute, 2020, COVID-19 lockdowns are imposing substantial economic costs on countries in Africa, consulté le 26 mai 2020, <https://www.ifpri.org/blog/covid-19-lockdowns-are-imposing-substantial-economic-costs-countries-africa>.
- ^{lxvi} Abdulkareem M, *How Coronavirus is lockdown is affecting Nigeria's food system*, consulté le 15 avril 2020 <https://www.premiumtimesng.com/news/top-news/387592-how-coronavirus-lockdown-is-affecting-nigerias-food-systems.html>.
- ^{lxvii} FAO, 2020, « COVID-19 : Nos communautés les plus vulnérables et souffrant le plus de la faim sont confrontées à "une crise dans la crise" », consulté le 14 avril 2020, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269763/icode/>
- ^{lxviii} FAO, 2020, « COVID-19 : Nos communautés les plus vulnérables et souffrant le plus de la faim sont confrontées à "une crise dans la crise" », consulté le 12 avril 2020, <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269763/icode/>
- ^{lxix} Choularton, R. & Mallory, M., 2020, *Opinion: How to address the impact of COVID-19 on global food systems*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.devex.com/news/sponsored/opinion-how-to-address-the-impact-of-covid-19-on-global-food-systems-96892>
- ^{lxx} Groupe de la Banque mondiale, 2015, « Ebola : l'urgence de la relance de l'agriculture en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone », consulté le 15 avril 2020, <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/brief/reviving-agriculture-in-ebola-hit-guinea-liberia-and-sierra-leone>
- ^{lxxi} Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>.
- ^{lxxii} Nwuneli N., 2020, *Ensuring that hunger does not kill more people than COVID-19 in Africa*, Businessday Nigeria, consulté le 14 avril 2020 <https://businessday.ng/features/article/ensuring-that-hunger-does-not-kill-more-people-than-covid-19-in-africa/>.
- ^{lxxiii} Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>.
- ^{lxxiv} Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>.
- ^{lxxv} Premium Times, 2020, *Coronavirus: Nigerian govt to release 70,000 metric tons of grains to masses* — SGF Mustapha, consulté le 15 avril 2020 <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/386496-coronavirus-nigerian-govt-to-release-70000-metric-tons-of-grains-to-masses-sgf-mustapha.html>.
- ^{lxxvi} New York Times, 2020, *Some Countries Face an Awful Question: Death by Coronavirus or by Hunger?*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.nytimes.com/2020/04/12/opinion/coronavirus-poverty.html>.
- ^{lxxvii} Center for Global Development, 2020, *The Economic Impact of COVID-19 in Africa: A Round-Up of This Week's Analysis*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.cgdev.org/blog/economic-impact-covid-19-africa-weeks-latest-analysis>
- ^{lxxviii} The Guardian, 2020, *US unemployment applications reach over 26m as stats struggle to keep up*, consulté le 29 avril 2020 <https://www.theguardian.com/business/2020/apr/23/us-unemployment-claims-benefits-coronavirus>
- ^{lxxix} New York Times, 2020, *Some Countries Face an Awful Question: Death by Coronavirus or by Hunger?*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.nytimes.com/2020/04/12/opinion/coronavirus-poverty.html>.
- ^{lxxx} Organisation internationale du Travail, 2018, « L'économie informelle emploie plus de 60 pour cent de la population active dans le monde, selon l'OIT » consulté le 14 avril 2020, https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_627201/lang--fr/index.htm
- ^{lxxxi} New York Times, 2020, *Some Countries Face an Awful Question: Death by Coronavirus or by Hunger?*, consulté le 14 avril 2020, <https://www.nytimes.com/2020/04/12/opinion/coronavirus-poverty.html>.
- ^{lxxxii} Galtier F., 2019, *Can the ECOWAS Regional Reserve Project improve the management of food crises in West Africa?*, consulté le 15 avril 2020, <https://europa.eu/capacity4dev/file/90219/download?token=eGmhRmUZ>.
- ^{lxxxiii} Onyekwena C., 2020, *Efficiency of Food Reserves in Enhancing Food Security in Developing Countries: The Nigerian Experience*, consulté le 15 avril 2020, <https://www.africaportal.org/documents/19179/Food-Reserves-Working-Paper-No7.pdf>.
- ^{lxxxiv} Calculs effectués par ONE à l'aide des données sur les céréales (marché et commerce) du Département américain de l'agriculture, consulté le 15 avril 2020, <https://apps.fas.usda.gov/psdonline/app/index.html#/app/downloads>
- ^{lxxxv} Programme alimentaire mondial, 2020, *Risk of hunger pandemic as COVID-19 set to almost double acute hunger by end of 2020*, consulté le 29 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-will-almost-double-people-in-acute-hunger-by-end-of-2020-59df0c4a8072>.
- ^{lxxxvi} Our World in Data, *Hunger and Undernourishment*, consulté le 15 avril 2020, <https://ourworldindata.org/hunger-and-undenourishment#all-charts-preview>.
- ^{lxxxvii} Banque mondiale, 2020, *Africa's Pulse: An Analysis of Issues Affecting Africa's Economic Future*, Vol. 21, consulté le 12 avril 2020, <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/33541/9781464815683.pdf?sequence=9>.
- ^{lxxxviii} Programme alimentaire mondial, 2020, *Risk of hunger pandemic as COVID-19 set to almost double acute hunger by end of 2020*, consulté le 29 avril 2020, <https://insight.wfp.org/covid-19-will-almost-double-people-in-acute-hunger-by-end-of-2020-59df0c4a8072>.
- ^{lxxxix} Programme alimentaire mondial, 2020, *COVID-19: Potential impact on the world's poorest people*, consulté le 12 avril 2020, <https://www.wfp.org/publications/covid-19-potential-impact-worlds-poorest-people>.
- ^{xc} Programme alimentaire mondial, 2020, *COVID-19: Potential impact on the world's poorest people*, consulté le 12 avril 2020, <https://www.wfp.org/publications/covid-19-potential-impact-worlds-poorest-people>.
- ^{xc1} Devex, 2020, *WFP repackages efforts to reach hungry children as COVID-19 closes schools*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.devex.com/news/wfp-repackages-efforts-to-reach-hungry-children-as-covid-19-closes-schools-96878>.
- ^{xcii} Nations Unies, COVID-19 Riposte, 2020 « Une crise humaine qui fait appel à notre solidarité », consulté le 16 avril 2020, <https://www.un.org/fr/coronavirus-covid-19/%C2%AB-une-crise-humaine-qui-fait-appel-%C3%A0-notre-solidarit%C3%A9-%C2%BB>
- ^{xciii} Nations Unies, 2020, *Plan de réponse humanitaire global, COVID-19*, consulté le 4 avril 2020, https://www.unocha.org/sites/unocha/files/GHRP-COVID19_Abridged_FR.pdf
- ^{xciv} Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire, 2019, *About Us*, consulté le 16 avril 2020, <https://www.gafspfund.org/about>

- ^{xcv} Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire, 2019, *Investment Case*, consulté le 16 avril 2020, https://www.gafspfund.org/sites/default/files/2019-10/GAFSP%20-%20Investment%20Case%202019_FINAL%20web.pdf
- ^{xcvi} Chadwick, V., 2019, *Global agriculture fund GAFSP embarks on new replenishment model*, Devex, consulté le 16 avril 2020, <https://www.devex.com/news/global-agriculture-fund-gafsp-embarks-on-new-replenishment-model-95986>
- ^{xcvii} FAO, 2020, *COVID-19 and the Risks to Food Supply Chains*, consulté le 25 avril 2020, http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/rlc/docs/covid19/statement_ministers_of_agriculture_25_countries.pdf.
- ^{xcviii} FAO, 2020, *COVID-19 and the Risks to Food Supply Chains*, consulté le 25 avril 2020, http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/rlc/docs/covid19/statement_ministers_of_agriculture_25_countries.pdf.
- ^{xcix} Foreign Policy, 2020, *How to Stop a Looming Food Crisis*, consulté le 16 avril 2020, <https://foreignpolicy.com/2020/04/14/how-to-stop-food-crisis-coronavirus-economy-trade/>.
- ^c FAO, 2020, *Addressing the impacts of COVID-19 in food crises April–December 2020*, consulté le 15 avril 2020, <http://www.fao.org/3/ca8497en/ca8497en.pdf>
- ^{ci} Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.
- ^{cii} Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.
- ^{ciii} Foreign Policy, 2020, *How to Stop a Looming Food Crisis*, consulté le 16 2020, <https://foreignpolicy.com/2020/04/14/how-to-stop-food-crisis-coronavirus-economy-trade/>.
- ^{civ} Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.
- ^{cv} Peterson Institute for International Economics, 2020, *Ensuring global food security in the time of COVID-19*, consulté le 13 avril 2020, <https://www.piie.com/blogs/trade-and-investment-policy-watch/ensuring-global-food-security-time-covid-19>.